

labouring under, from the failure of the Harvest. It is therefore with peculiar satisfaction that I have now the pleasure of stating (from the best information I have been able to procure) that the liberal provision then made by the Legislature, not only for the immediate relief of the sufferers, but also for furnishing the husbandmen with Seed Wheat and other Grain, necessary for the ensuing season, has, by the blessing of Divine Providence, been attended with the happiest consequences, and there is every reason to hope that the produce of the late Harvest will prove more than sufficient for the consumption of the present year.

This assurance of the important services you have thus rendered to a great number of your fellow subjects, will, I doubt not, be as gratifying to you, as it is satisfactory to me.

Although some parts of the Internal Communications, for which such liberal provision was made during the last Session, have been carried on much to my satisfaction, there are others, I am sorry to say, that are still in a very different state, in consequence of the difficulties and delays which occurred in many parts of the Province, on the first attempting to carry the Act into execution. These impediments will, I trust, however, be surmounted, and as only one half of the sum voted could be expended during the last Summer, I am willing to hope that the whole of the Plans which have been approved, will be executed during the approaching season.

With respect to the Agriculture of the Province, (though still very defective), I have reason to believe it to be in an improving state, and I feel assured that you will afford every encouragement to its further advancement.

Should the emigration from *Europe* continue, it might be a matter worthy of consideration, how far it would be advisable to hold out some inducement to a few good farmers or labourers to settle in this Province. If persons of this description were judiciously selected and located, their example would be useful, in introducing an improved system of Agriculture in this Province.

I have received the commands of His Royal Highness the Prince Regent, to call upon the Provincial Legislature to vote the sums necessary for the ordinary annual expenditure of the Province. These commands will, I am persuaded, receive from you that weighty consideration, which their importance deserves.

Gentlemen of the House of Assembly,

In pursuance of these directions, which I have received from His Majesty's Government, I shall order to be laid before you, an Estimate of the sums which will be required to defray the Expenses of the Civil Government of the Province during the year 1818, and I desire you, in His Majesty's name, to provide, in a constitutional manner the supplies which will be necessary for this purpose. I shall also order to be laid before you, the Accounts of the Public Revenue and Expenditure for the last twelve months, by which you will be enabled to ascertain the means of supply that are at your disposal; and I anticipate with confidence, a continuance of that loyalty and zeal for His Majesty's service, on your part, which I have hitherto experienced, and a ready execution of the offer which you made on a former occasion, to defray the Expenses of His Majesty's Provincial Government, with a liberality that did you honour.

Gentlemen of the Legislative Council,

Gentlemen of the House of Assembly,

The amount which has been ascertained to be due from this Province to *Upper-Canada*, for the proportion of Duties upon Goods, &c. which have passed through the Lower Province into the Upper, has been paid over to the persons authorised on the part of *Upper-Canada* to receive it.

The Report of the Commissioners appointed by an Act of the last Session, to treat with those of *Upper-Canada*, for the formation of a new Provisional Agreement between the Provinces, will be laid before you, in

souffroient alors, par le manque des récoltes.—C'est donc avec une vive satisfaction que j'ai maintenant le plaisir de vous informer que (d'après les meilleurs renseignements que j'ai pu me procurer) la provision libérale alors faite par la Législature, non seulement pour le soulagement immédiat des personnes en détresse; mais aussi pour procurer aux Agriculteurs le Bled de Semence et autres Grains nécessaires pour la saison suivante, a été, par la faveur de la Divine Providence, suivie des résultats les plus heureux, et il y a tout lieu d'espérer que le produit des dernières récoltes sera plus que suffisant pour la consommation de l'année courante.

Je n'ai aucun doute que la certitude des services importants que vous avez ainsi rendus à un grand nombre de vos compatriotes ne vous soit aussi flatteuse qu'elle est agréable pour moi.

Quoique certaines parties des communications intérieures (pour lesquelles une provision si libérale a été faite dans la dernière Session) aient été conduites à mon entière satisfaction, je suis fâché de vous observer qu'il en existe d'autres qui sont encore dans un état bien différent, occasionné par les difficultés et les délais dans plusieurs parties de la Province, lors des premiers essais qui ont eu lieu en exécution de l'Acte.

J'espère néanmoins que ces obstacles disparaîtront, et comme seulement la moitié de la somme votée ne pouvoit être dépensée que dans le cours de l'Été dernier, j'ai lieu de croire que tous les plans qui ont été approuvés seront mis en exécution dans le cours de la saison prochaine.

Quant à ce qui concerne l'Agriculture de la Province (quoique encore bien imparfaite) j'ai lieu de croire qu'elle est dans un état d'amélioration, et je suis persuadé que vous y donnerez tout l'encouragement possible.

Si l'Emigration Européenne continue, il pourroit devenir un sujet digne de considération jusqu'à quel point il conviendrait d'offrir de l'encouragement à quelques bons fermiers ou paysans de s'établir dans cette Province.

En choisissant avec précaution et établissant des personnes de cette description, leur exemple deviendroit utile en introduisant dans ce Pays un système amélioré d'Agriculture.

J'ai reçu les ordres de Son Altesse Royale le Prince Régent de m'adresser à la Législature Provinciale pour voter les Sommes qui seront nécessaires pour la dépense ordinaire et annuelle de la Province, et je suis persuadé que ces ordres recevront de votre part toute l'attention et la considération que leur importance mérite.

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

En conséquence des instructions que j'ai ainsi reçues du Gouvernement de Sa Majesté, je ferai mettre devant vous un Etat des Sommes requises pour défrayer les dépenses du Gouvernement Civil de la Province pour l'année mil huit cent dix-huit, et j'ai à vous requérir, au nom de Sa Majesté, de pourvoir d'une manière constitutionnelle aux fonds nécessaires pour cet objet.

J'ordonnerai aussi que l'Etat du Revenu Public, et des Déboursés des derniers douze mois, vous soit soumis, afin que vous puissiez déterminer la nature des fonds qui se trouveront à votre disposition, et j'anticipe avec confiance la continuation de cette loyauté, et de ce zèle pour le service de sa Majesté qui m'a déjà été manifesté de votre part, et la prompte exécution de l'offre que vous avez ci-devant faite, avec une libéralité qui vous fait honneur, de défrayer les dépenses du Gouvernement Provincial de Sa Majesté.

Messieurs du Conseil Législatif,

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

Le montant qui s'est trouvé dû par cette Province à celle du *Haut-Canada*, pour la proportion des Impôts sur les Marchandises transportées d'ici dans le *Haut-Canada*, a été payé aux personnes autorisées dans le *Haut-Canada* pour le recevoir.

Le Rapport des Commissaires appointés, sous l'autorité d'un Acte de la dernière Session, pour traiter avec les Commissaires du *Haut-Canada*, sur la formation d'un nouvel accord provisionnel entre les deux Provinces